

il est immerse, la crête ostiale horizontale ou courbe, lisse, crénelée, ondulée, acquiert un grand développement relativement au corps. Quand il est semi-immerse, la crête se réduit, devient rectangulaire ou triangulaire, simulant de champ un col effilé. Si le développement est superficiel, l'ostiole, toujours réduit, s'épanouit et parfois s'ovalise à maturité, forme goulot, ou garde l'aspect quadrangulaire et petit des *Platystomum*. Il peut disparaître complètement et être remplacé par une simple fente, comme on le voit dans *L. inæquale* Chen., ou simuler une crête bordée de lèvres visibles comme dans *L. byssisedum*. Dans certaines petites formes herbicoles adhérentes au support, l'ostiole, atypique, est représenté par une ouverture ronde ou ovale, en goulot, qui sans type défini peut faire croire à un *Metasphæria*.

Dans le déluge de formes inspécifiables qui composent le genre *Lophiotrema*, c'était une bonne fortune de trouver la particularité de la zone des spores. Aussi s'empressa-t-on de mettre ce phénomène sous le parrainage de deux botanistes, et deux genres nouveaux *Lambottiella* et *Vivianella* furent créés. Ils ne répondent ni aux besoins de la cause, ni à la réalité des faits. La zone est fugace ou persistante, absente ou présente dans la même forme. Elle est d'autant plus épaisse qu'elle entoure des spores plus jeunes, et sur les spores âgées elle persiste parfois sous forme d'appendices difficiles à apercevoir. Elle est absolument facultative et non constante dans la même forme, c'est ce qui résulte d'une façon formelle de mes recherches et de celles de M. BERLESE.

DOCUMENTS.

***Lophiotrema byssisedum* (Crn.) Chen.**

SYN. : *Gloniella byssiseda* (Crn.) Sacc. — *Mytilinidion byssisedum* Crn. Fl. Fin., p. 30. et Syll., I, p. 767.

VAR. — *Sporidiis navicularibus distichis 3-sept. 4 gutt. hyalinis*; in ligno emortuo *Salicis et Betulæ*, Finistère. (CROUAN).

Sporidiis distichis 1-3 sept. 4-gutt., medio subconstrictis 13-20 = 5-6.; in ramis *Coryli*, Normandie (MALBR.), in Bull. Soc. myc. Fr., 1888, p. XXXIII.

Sporidiis distichis 1-sept. 4-gutt., 20-25 = 6-7. in cortice (?), Rigny, Saône-et-Loire (FLAGEOLET).

Sporidiis distichis hyalinis 1-sept, 2-4 gutt. medio constrictis, strato mucoso crasso utrinque in caudam conicam 5-6 μ producto, donatis, 15-20 = 6-7. — In caulibus emortuis udis Viburni tini ; ad basim Rosæ caninæ, Morlaix, Finistère (CHEN.) ; in ramis Salicis immersis, Touvois, Loire-Inférieure (PELÉ).

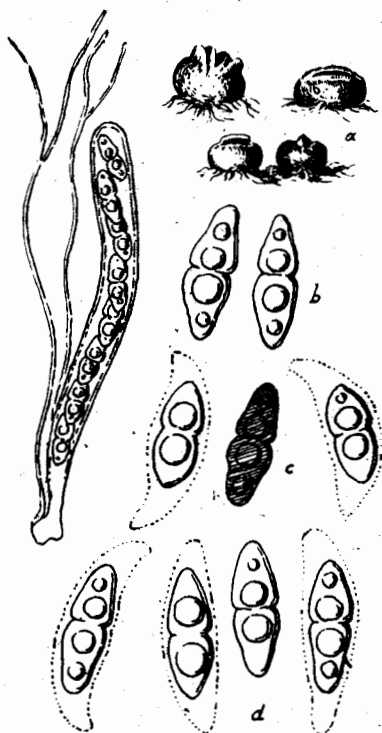


FIG. 7.— *Lophiotrema byssinædum*.

a, aspect des périthèces et de l'ostiole ; b, spores nues ; c, spores appendiculées sur Saule, dont une colorée ; d, sur *Viburnum*.

Obs. — La présence d'une zone hyaline appendiculée n'avait pas été jusqu'ici signalée dans cette forme si typique par son subiculum. La zone semble en rapport avec la jeunesse de la spore, mais elle est fugace et nombre de spores en sont dépourvues. Dans aucun des échantillons observés nous n'avons pu constater le cloisonnement 3. Souvent même des spores mal venues n'ont que deux grosses guttules et le septum n'est que virtuel au niveau de l'échancrure. Il n'y a pas d'erreur possible sur la personnalité de la plante. La question de la zone, ainsi

mise en évidence, prouve que celle-ci est facultative et démontre le néant des genres *Vivianella* et *Lambottiella* basés sur une disposition inconstante.

Les périthèces sont très variables de forme : quadrangulaires aplatis, oblongs, ovales, coniques obtus, ou presque sphériques. L'ostiole est représenté par une fente linéaire bordée par deux lèvres plus ou moins marquées. Entre elles s'élève l'ostiole parfois nettement en crête linéaire.

Le périthèce des *Glioniella* est hystériforme et allongé. Il nous a semblé que l'exemple de *Lophiotrema inæquale* confirmait notre opinion sur le genre réel de *Gl. byssiseda*, même en ne tenant pas compte du type des spores caractéristiques.

Lophiotrema inæquale Chen. (*forma nova*).

Peritheciis 3-500 μ dense gregariis, rugosis, hinc inde mycelii fusci hyphis institis, epidermice tectis denique liberis, sphæroideis, basi applanatis v. obtuse conicis, recte rima vix vel non marginata percursis, quandoque (junioribus) astomis. Ascis paraphysibusque generis, Sporidiis 6-guttulatis, 3-5 septatis, utrinque hyalino appendiculatis v. nudis.

Hab. in cortice *Rubi-Idæi*, Termignon, vallée de l'Arc (FLAGEOLET).

OBS. — Par ses dimensions sporales cette forme se rattache au type *præmorsum* dont elle s'éloigne ainsi que des autres types de section par son absence d'ostiole typique. Cette anomalie ne suffit pas, pour créer un genre nouveau, le critère morphologique est trop précis chez les spores. Ici, comme dans la forme précédente, les spores ne sont pas toutes appendiculées. Autre argument contre ce « caractère » de genre. Nous ferons remarquer, sans plus, la coïncidence de la régression de l'ostiole typique chez ces deux formes avec le développement superficiel du périthèce dès son origine.

(A suivre).